

SUD OUEST

Jeudi 9 octobre 2003

FESTIVAL. Durant trois jours, Ritournelles propose des rencontres et des performances autour de la poésie et de l'art contemporain

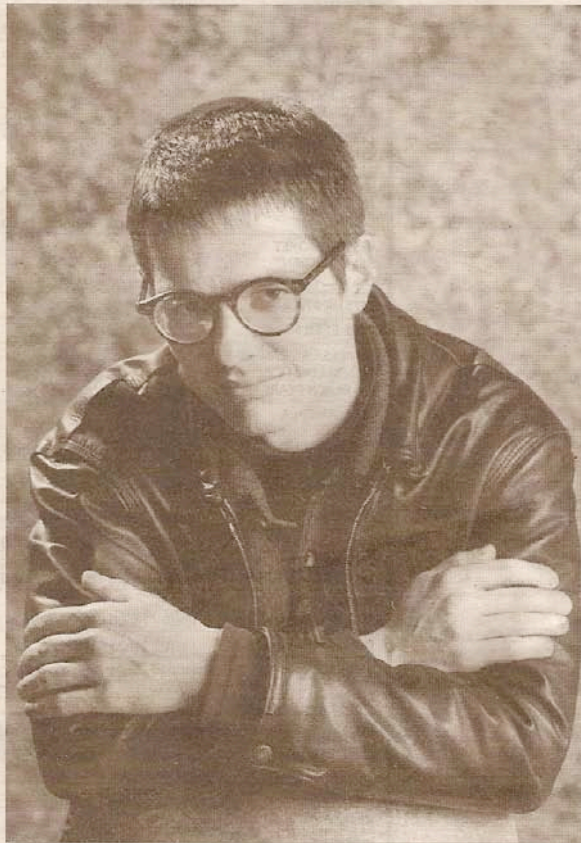
Le cinémot d'Alferi

Ça commence comme un cadavre exquis en vidéo, des bouts de textes qui s'entremêlent aléatoirement, en fonction de leur vitesse de déroulement, produisant des phrases lourdes de sens. Et avec ces « cinépoèmes », on entre dans le vif du sujet en construisant des passerelles entre le mot et l'image. Pierre Alferi, écrivain de son état, voit dans l'image animée un prolongement naturel de son travail livresque parce qu'un livre « peut sortir de lui-même.

Mais passer au film paraît assez logique, comme continuer à essayer la même chose avec d'autres moyens ». Mais écrivain il est, écrivain il reste. Partout au long des 80 minutes d'expériences vidéo, poèmes imagés ou encore écriture visuelle, au choix des termes, le mot l'emporte sur l'image, pied de nez de Gutenberg à McLuhan, une fois n'est pas coutume, et c'est ça qui fait du bien. L'image, incontournable pilier de tout rendez-vous pseudo-novateur, se trouve reléguée au rôle de béquille pour le verbe.

Comme dans ces détournements de sous-titrages, où l'on peut placer le texte que l'on veut pour modifier totalement le sens du film, dans ces dissections de l'image pour en extraire du texte comme dans « la Protection des animaux », double sens sémantique autant que visuel.

Pertinence et interrogations. Loin d'être un indigeste pensum, le travail de Pierre Alferi, avec ses



Pierre Alferi présente ses « cinépoèmes » ce soir à Bordeaux

PHOTO JOHN FOLEY

inégalités et ses aspérités, installe une atmosphère et invite à se laisser porter par ces « objets de dimensions modestes, fabri-

qués avec des techniques simples, de petits moyens ».

Et l'écrivain peut se venger en annonçant : « La mutation peut

être la mort du cinéma par sa généralisation. » Quoi qu'il en soit, sans tomber dans un prophétisme pompeux, ces essais bricolés ingénieusement ouvrent avec pertinence les trois jours du festival Ritournelles, rencontre de la poésie et de l'art contemporain.

S'interrogeant à travers des lectures, débats et performances sur les rapports entre les deux mondes, le festival trouve dès sa première journée une réponse satisfaisante : les rapports sont bons...

: Jean-Luc Eluard

Au programme

Ce soir 20 h 15, au cinéma Jean Vigo : cinépoèmes et films parlants de Pierre Alferi.

Vendredi à 18 heures, à la librairie Mollat : les 20 ans des éditions POL avec plusieurs auteurs.

À 21 heures, au **W/bar**, hangar G2, quai Armand Lalande : soirée ciné-poésie avec projections et lectures-performances de Nathalie Quintane.

Samedi à 17 heures, à la librairie la Machine à Lire : rencontre avec Yannick Liron et le collectif Mix.

À 21 heures, Son'Art, 19 rue Tiffonet : présentation du « Principe de l'œuf clair » vidéo et maquette du collectif Mix.

Tarif gratuit (sauf au cinéma Jean-Vigo)

Renseignements : 05.56.24.12.00.